

DISCOURS DE COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945

08 Mai 2015

Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,
Chers concitoyens

Il y a des anniversaires pour lesquels nous sommes heureux et fiers de constater que les années passent et qu'elles deviennent nombreuses. En effet, aujourd'hui nous fêtons le 70^e anniversaire de la signature de l'armistice de la deuxième guerre mondiale.

70 ans, déjà, nous séparent de cet instant où le monde a pu entrevoir la fin du cauchemar, et aujourd'hui nous n'en avons rien oublié.

Dans la nuit du 7 mai 1945 la reddition de l'armée allemande est signée à Reims, et les combats doivent cesser le 8 mai à 23 h 01.

Même si les estimations sont difficiles à établir précisément, on donne le nombre de 65 millions de morts, soit 2,5% de la population mondiale.

Les pertes militaires sont considérables après six années de conflits. 217600 soldats français ont donné leur vie pour combattre l'envahisseur et donner sa chance à la liberté.

À leur côté, des hommes et des femmes se sont levés pour combattre dans l'ombre et apporter leur soutien par une résistance souterraine qui a pu redonner espoir et trouver la voie de la victoire. On estime à 323000 d'entre eux ceux qui ont péri à côté des militaires.

Ces pertes civiles ont porté des coups à l'humanité tout entière qui en garde des traces très profondes : les bombardements, la Shoah, les crimes de guerre, les transferts de population, la famine, les maladies...

Soyons heureux de ces 70 ans, soyons fiers, en effet, de ces 70 années et pensons à tous ces hommes, à toutes ces femmes qui ont subi et qui ont combattu pour notre avenir.

En leur honneur, je vous propose d'observer une minute de silence en pensant à ce monde qui était devenu le leur et au courage qu'il leur a fallu pour le supporter et le renverser.

(Une minute de silence)

Je souhaite que cette journée soit celle de la commémoration du passé mais également la journée de l'apprentissage au présent. Partout nous constatons que les différences sont toujours source de conflit ou d'oppression, partout dans le monde et partout sur notre territoire.

Il me semble que nous devons, à travers cette journée de commémoration nous rappeler combien le conflit est destructeur et que la domination ou l'exclusion est un repli sur soi contre nature.

La différence, le respect et l'échange sont l'enrichissement de soi et de l'humanité et nous ne devons pas oublier que seule la solidarité a pu sauver l'humanité.

Disons-le à nos jeunes et surtout donnons-leur le bon exemple : chaque homme est l'égal de nous-même. Transmettons l'idée que la différence est une richesse et non un danger.

Je vais terminer en citant le célèbre Sénèque qui a écrit il y a près de 2000 ans cette phrase qui me paraît encore d'actualité dans notre époque :

« Pendant que nous sommes parmi les hommes, pratiquons l'humanité »

Pour que vive la Liberté et que vive la France !

Je vous remercie pour votre attention

En souvenir des enfants de GALARGUES, devenus trop jeunes des combattants de la liberté et en mémoire de leurs familles qui payèrent ainsi un lourd tribut de souffrances, nous allons déposer une gerbe au pied du monument aux morts.

NB : La Seconde guerre mondiale a fait 64 781 162 morts dont 42 186 200 victimes civiles. Les plus lourds tributs ont été versés par l'Union soviétique (21 100 000 victimes) et la Chine (20 000 000).

Parmi les belligérants immédiatement impliqués, l'Allemagne déplore 9 128 000 victimes, la Pologne : 5 820 000, le Japon : 2 000 000, la France : 541 000, le Royaume-Uni : 450 000, l'Italie : 410 000.